

La filière équine et les NTIC

Les nouvelles technologies de l'information et la communication (NTIC) participent au développement durable en économisant les transports, le papier... tout en accélérant les procédures et diminuant les coûts.

A partir des années 1975, avec le début de l'informatique, se sont créées les premières bases de données nécessitant la saisie de fiches par des opératrices devant leurs ordinateurs. L'avènement du Minitel dans les années 80 a permis la consultation de ces bases de données et enfin depuis les années 90, Internet a rendu possible les démarches et la consultation en ligne. Quatre systèmes d'information principaux, schématisés dans la figure ci-dessous, ont été créés grâce à ces avancées technologiques :

SIRE	SI France Galop	SI SECF	GICE FFE Compet
95 000 saillies enregistrées/an 100 000 immatriculations/an 95 000 changements de propriété/an 51 studs book 2,6 millions d'équidés enregistrés en base 900 000 personnes enregistrées en base	73 000 partants en courses/an 6 900 courses/an 240 M d'€ d'allocations/an 5 700 propriétaires 1 100 entraîneurs	150 000 partants en courses/an 11 000 courses/an 214 M d'€ d'allocations/an 17 400 chevaux à l'entraînement 1 750 entraîneurs 3 200 autorisations de monter 5 500 propriétaires	560 000 licenciés/an dont 115 500 licences compétitions 185 000 épreuves/an 67 000 chevaux/an 672 000 partants/an 13 M d'€ de gains/an

- **le système d'information relatif aux équidés (SIRE, Haras nationaux) permet la traçabilité de tous les équidés** stationnant en France (identification généralisée, suivi des propriétaires, lieux de détention dans un avenir proche, fin de vie...), la **gestion des studs-books** et des programmes de sélection des races (agrément des reproducteurs, gestion de la monte et des naissances, contrôles de filiation, enregistrement des caractéristiques zootechniques et des indices) ainsi que des services connexes comme la gestion des encouragements à l'élevage ;
- **les associations sportives** (France Galop, Société d'encouragement du cheval français et la Fédération française d'équitation) ont développé leur système d'information pour gérer les **performances** : gestion des acteurs (licences cavaliers et jockeys et entraîneurs ; contrat de gestion de carrière), des calendriers de compétitions, des chevaux (entrée et sortie d'entraînement, mouvements, engagements, performances et paramètres de carrière) et des comptes (gains).

Ces 3 systèmes d'information liés à la carrière sportive des chevaux communiquent avec la base SIRE par des échanges de fichiers journaliers à hebdomadaires. D'autres échanges de données existent avec des bases plus spécifiques : celle de LABOGENA pour les contrôles de filiation, celle du CTIG (centre de traitement de l'information génétique), de l'INRA pour le calcul des indices et bientôt SIGAL de la DGAL (système informatique de la direction générale de l'alimentation) pour les chevaux équarris ou encore les bases des laboratoires pour les contrôles sanitaires.

Un tel système « décloisonné » et largement dématérialisé nous est envié par les autres pays. **Il doit encore évoluer pour s'interconnecter plus largement avec d'autres bases** (notamment les bases étrangères, ce qui est dorénavant possible grâce à l'utilisation d'un numéro international unique pour chaque équidé...) et offrir des services de démarches et consultations des informations en ligne beaucoup plus aboutis et interactifs entre les différents acteurs

A titre d'exemple, un éleveur devrait pouvoir à terme accéder à toutes les informations qui le concernent, que celles-ci soient hébergées dans une base ou une autre : SIRE pour les indices des reproducteurs, GICE (gestion intégrée des compétitions équestres) de la FFE pour les performances de ses produits, laboratoires pour les contrôles sanitaires... De même, l'acheteur d'un cheval étranger devrait sur simple déclaration d'importation, pouvoir faire reconnaître son passeport suite aux échanges de données avec la base d'origine de l'équidé. Ou encore, le vétérinaire de haras devrait pouvoir accéder directement aux données sanitaires des reproducteurs, aux opérations d'identification à réaliser, aux déclarations de retrait de la consommation bouchère...

La filière équine française a su être pionnière dans l'informatisation de sa gestion. Les nouveaux enjeux à relever pour obtenir un système de gestion totalement dématérialisé et interconnecté se fera grâce à l'intelligence de tous les acteurs concernés conscients que le gain collectif passe par un décloisonnement des informations.

Françoise CLEMENT

Le volume d'activité de ces 4 systèmes d'information est présenté dans le tableau A l'exception des opérations les plus complexes (comme les demandes d'attribution de licences d'entraîneurs ou jockeys ou l'instruction préalable à la demande de carnets de saillie...), la majorité des opérations peuvent être effectuées en ligne sur Internet (comme les engagements, les changements de propriété ou les déclarations de naissance)

Utilisation / cycle de vie	Galop	Trot	Sports	Autres (loisirs, trait...)
Elevage	Gestion de la monte et des naissances, identification, certification des origines, gestion des stud-books			
Utilisation en compétition	Gestion des licences, engagements, performances et comptes des chevaux de courses de galop et d'obstacles	Gestion des licences, engagements, performances et comptes des chevaux de courses de trot	Gestion des licences engagements, performances et comptes des chevaux de saut d'obstacles, concours complet, dressage, endurance ..	
Autres événements de la vie du cheval	Changement de propriété, enregistrement performances et calcul d'indices, enregistrement fin de vie			
SIRE	SI France Galop	SI SECF	GICE FFE Compet	Autres bases (multiespèces)

Organisation schématique des 4 bases de données de la filière équine

